

FEUILLETON DU "SAMEDI"

COMMENCÉ DANS LE NUMÉRO DU 3 AVRIL 1897

LA CAGE DE CUIR

PREMIÈRE PARTIE

Le Montreur d'Ours

III

(Suite)

Seulement ce wagon ne possédait ni portière ni fenêtre. La seule lampe dépolie l'éclairait à giorno. Mais un ressort visible, encadré

Il était évident que son ravisseur l'avait ceinturée très dur, pour l'enlever, la porter et la faire passer pardessus le mur du parc de la Blancarde.

Enlevée? Par qui?... Elle cherchait, et, bientôt, elle eut trouvé. Elle se rappelait que lorsqu'elle s'était mise à crier, sa voix, aussitôt, avait été couverte par de prolongés grondements, lesquels se terminaient en véritables rugissements.

Et elle se souvint enfin des ours, des deux ours Grislys, dont l'énorme cage roulante se trouvait sur la place du village, en face de la grille du château.

Et devant ses yeux passait la face bestiale du tzigane, ce colosso aux lèvres lippues, aux regards farouches, vêtu de loques sordides. Elle était la proie de ce bandit!... Il l'avait tenue dans ses bras!

Elle s'expliqua alors une nauséabonde odeur, à la fois écœurante et forte, qui parvenait jusqu'à elle, malgré des vapeurs d'acide phénique.



Fabienne était la proie du bandit!... (Voir page 17.)

des mots *Light* et *Night* permettait à l'habitant forcé de la cabine de tempérer cette lumière trop éclatante, ou même de l'éteindre tout à fait.

Fabienne s'était levée. Elle portait la même robe, les mêmes vêtements que la veille. On ne lui avait fait aucun mal. Se trouvant debout, elle ressentit seulement davantage encore la courbature dont elle avait déjà souffert.

En y réfléchissant, elle comprit le motif de cette douleur.

Elle toucha des mains les parois de sa prison.

Elles étaient mobiles, oscillaient légèrement sous la moindre pression. Et elle s'aperçut que ces murs n'étaient autres que d'énormes lanières de cuir tressées et s'encastant les unes dans les autres. Elles n'interceptaient pas l'air, qui se renouvelait constamment dans l'intérieur de la cabine. Mais ce natté, qui devait être d'une solidité à toute épreuve, arrêta les cris les plus stridents et empêcha de les entendre.